



**ACTUALITES**

Novembre 2019/  
Avril 2020

**N° 8**

## Editorial :

Novembre 2019 - avril 2020, que d'événements se sont déroulés depuis notre session à Lyon. Nous voici en mode « reclus », dans ce printemps qui explose et qui nous tend ses bourgeons, son ciel bleu, ses arbres, les couleurs de ses fleurs, les parfums de l'herbe et de la terre, la clarté revenue de ses eaux... offerts maintenant aux animaux des océans, des villes, des forêts et des champs.

Le thème « Rythmes et soupirs de la création » ... Était-il prémonitoire ?

Nous voici concrètement liés à la Nature. C'est nous maintenant qui soupirons ... mais aussi nous qui maintenant respirons !

Les souvenirs sont là, rencontres souriantes, rieuses, studieuses, toujours inattendues tant notre humaine diversité le permet... mais aussi rencontres profondes, en recherche de sens pour nous-même, grâce à l'autre.

Le nombre de participants, in-férieur à ce que nous connaissons d'habitude, a tou-tefois permis des échanges très nourris. Les inter-ventions de Marie-Laure Durand, de Yeshaya Dalsace et de Hicham Abdelgawad suivies de discussions en groupe ou en petit comité ont une fois de plus confirmé tout l'intérêt que chacune et chacun retire de ces regards croisés dans le profond respect de nos croyances ou interprétations. La présence attentive et participative de jeunes marocains et tunisiens a été très bénéfique ; leur lecture du Coran dans le texte et leurs expériences de foi ouvrent à des dialogues véritables. Alors, oui nous continuons ! Bien sûr !

Et nous allons avoir l'occasion d'expérimenter à Lyon un nouveau format, incités par nos amis de Coexister : session d'une seule journée, afin de diversifier le public et de permettre à des jeunes (étudiants, jeunes professionnels) de découvrir ces textes dont ils ignorent quelquefois complètement l'histoire et le contenu. Ce type de session pourrait être reproduit à plusieurs reprises dans l'année, ou dans d'autres villes. Par ailleurs, des sessions sur le format classique (soirée + 2 jours) se maintiendront. Certainement à Lyon, mais peut-être aussi à Strasbourg, à Paris. Il y a des pistes, des demandes. Nous vous tiendrons au courant.

Une session à Tunis ne peut être programmée actuellement, mais nous l'espérons un jour.

La session à Marrakech devait se tenir à l'heure où j'écris ces lignes... nos amis marocains sont eux aussi confinés, mais nous nous retrouverons d'ici la fin d'année... si possible.

Voilà donc de bonnes nouvelles !

*Marie-Pierre Jusot*

## Echos de la session de Lyon

*Il est impossible en quelques lignes de rendre compte de tous les échanges entre les participants pendant cette session, mais simplement de relever quelques remarques des intervenants qui ont témoigné de leurs regards d'amitié et éclairé les partages.*



*E. Fontaine de Coexister, H Abdelgawad, MLDurand, Y Dalsace*

## TORAH. Textes

Notes sur l'intervention de Yeshaya Dalsace

*Genèse 1.1 Elohîms créait les ciels et la terre.*

*Genèse 2.15. Et il prit, YHWH Elohîms, l'Adam et le posa dans le jardin délice pour la servir (ou la travailler), et la garder.*

*5. Tout buisson du champ n'était pas encore en terre (baarets), toute herbe du champ n'avait pas encore germé : oui, YHWH -Adonai Elohîms n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et de glébeux (terreau), point, pour servir la glèbe (haAdama).*

*6. Mais une vapeur monte de la terre (haArets). Elle abreuve toutes les faces de la glèbe (haAdama).*

*7. YHWH -Adonai Elohîms forme le glébeux Adâm, poussière de la glèbe Adama. Il insuffle en ses narines haleine de vie : et c'est le glébeux, un être vivant*

*8. YHWH -Adonai Elohîms plante un jardin en l'Éden au levant. Il met là le glébeux qu'il avait formé.*

*9. YHWH -Adonai Elohîms fait germer avait formé de la glèbe tout arbre convoitable pour la vue et bien*



*Yeshaya Dalsace et Marie-Pierre Jusot*

En hébreu « gan », (jardin) est masculin. Ici, le complément d'objet est féminin. Si on s'en tient aux traductions classiques, il s'agit du jardin, mais que signifie travailler et garder ce jardin ? Quelle utilité à un tel ordre ?

La traduction classique n'est donc pas très intéressante parce qu'on n'est pas dans le gan eden. Or la Bible parle de nous.

Ce serait logique d'aller chercher l'occurrence féminine qui précède. Il y a plusieurs possibilités, la plus évidente est Adama, qui désigne la terre, au sens de la glèbe, au sens de terreau. La terre Adama (humus) aarets (étendue, le pays, le globe de toi). Dans ce récit, on a l'idée que l'être humain n'avait pas encore été créé. Il y a un lien : Adam et Adama c'est un couple... or l'être humain dans la bible s'appelait Adam, s'il a un féminin, c'est la terre.

Adam forme un couple avec la terre. On aurait un rapport de conjoint à la terre. Adama, c'est la matière, le terreau. Il y a un couple masculin, féminin...

L'être humain est créé à partir de la terre. Peut-être souci de l'humilité, tu viens de la terre, tu y retourneras. Le couple, c'est la terre qui nous nourrit.

Adama n'est pas utilitariste, c'est un souci d'interdépendance. L'homme est dépendant de cette terre pour se nourrir. L'être humain dès l'origine est dans une position d'altérité.

## BIBLE CHRETIENNE

Textes :

*Matthieu 6,24. Nul ne peut servir deux maîtres, ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre ; Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.*

*Matthieu 6,25. Ne vous inquiétez pas pour votre vie...*

*Matthieu 5, 3-12. Heureux les pauvres de cœur !*

*Notes à partir de l'exposé de Marie-Laure Durand et des réflexions de membres de groupes de lecture.*



*Marie-Laure Durand et Yeshaya Dalsace*

Les deux textes de Matthieu, l'Évangéliste le plus proche des sources juives, nous conduisent tacitement aux textes bibliques. Jésus a gravi la montagne et s'adresse à la foule comme Moïse sur le mont Sinaï.

« Nul ne peut servir Dieu et l'argent » (Mt 6,24), « Cherchez d'abord le Royaume et la Justice de Dieu et tout cela vous sera donné par surcroît... » (Mt 6,25-34). Deux exemples pour évoquer le rapport de l'être humain à la création : les oiseaux et les fleurs des champs.

Les oiseaux n'anticipent pas et n'attendent donc aucun bénéfice d'un investissement, n'accumulant pas dans des greniers, ils ne construisent pas pour protéger leur récolte. Un rapport au temps est ainsi posé avec la question de l'anticipation et de la transformation du monde, vivre implique alors un changement relationnel avec le Créateur.

Les fleurs poussent telles qu'elles sont, leur apparence semble leur convenir, les lis ne filent pas pour se protéger et se vêtir, ils sont royalement parés tel Salomon.

Tous les verbes « semer, moissonner, engranger, travailler, filer » sont justement les travaux interdits lors du Shabbat. La Colombe et les Lis entrent également dans les rimes du Cantique des Cantiques...

Oiseaux et fleurs vivent en dépendance de Dieu. Le Créateur soutient en permanence sa Création qui est ainsi continuée selon son rythme.

Ce qui coupe l'être humain du rythme de la Création, c'est son inquiétude (le mot revient six fois !). Il a peur de manquer, il a besoin de se protéger, d'accumuler, de tout sécuriser. Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? (Ex15,16) Et Dieu entend les gémissements de son peuple : Dieu ordonne à Moïse de jeter un rameau pour adoucir l'eau amère, Dieu prodigue la Manne, chacun ramasse ce qui lui est nécessaire mais ceux qui l'ont accumulée par peur de manquer la virent pourrir et attaquée par les vers. Cette inquiétude, cette peur du manque marquent-elles le soupire de la Création ?

Comment vivre le don de Dieu, retrouver le rythme de la nature ? Jésus propose de redevenir fils ou fille du Père, de chercher le Royaume. Mais qui trouve le Royaume ? Les Béatitudes (Mt 5,3-12) nous éclairent : futur et présent s'entremêlent dans les versets : Le Royaume ne vient pas après la vie, mais aujourd'hui, parce que la personne prendra le temps de créer du relationnel, de se soucier des autres plus que d'elle-même, qu'elle ne recherchera pas la confrontation mais la paix. « La spiritualité, c'est réduire en soi la part d'indisponibilité » (Gabriel Marcel). A noter que Chouraki traduit l'expression « Heureux celui qui » par « En marche celui qui » ... Le Royaume est-ce la fin de la route (Heureux celui qui) ? ou la dynamique du chemin (En marche celui qui) ?

L'être humain n'a pas la main sur le prolongement de la vie. « L'homme ne se dégage que lentement du minéral, du végétal, de l'animal qui sommeille en lui » (Emmanuel Mounier). Chercher le Royaume, serait-ce finalement retrouver un type de relation à soi, à Dieu, au monde ? Le reste serait donné en cadeau ?

-----

**CORAN textes :**

*Sourate « Le très haut » (Al-'A'la)*

*Sourate LXXXVIII- Sourate XXXIV . La création des cieux et de la terre*

*Sourates, II, XXI,XI Création via Jésus*

*Sourate III*

*Notes sur l'intervention de Hicham Abdelgawad :*

Hicham insiste sur la difficulté de lire le Coran. Par exemple dans le rapport au concept de Justice et du statut que l'on confère au texte. Est-il littéralement un texte de justice ou ce texte pointe-il vers une idée de justice ? Dans la distance que j'adopte entre ce que je lis et ce que je comprends guidé par mes propres représentations-écrans ou présupposés jugements, je peux adopter une position de littéraliste tout puissant, perdre le sens du tiers ou m'ouvrir à un espace d'interprétation possible. Ce qui m'oblige à accepter de ressentir un certain désarroi et à prendre de la distance par rapport au texte.

Passer par un travail historico critique et d'intertextualité avec la Bible et la Tora sont nécessaires.

Hicham insiste sur la tension entre toute puissance divine et responsabilité humaine, entre le destin, la prédestination (dans la traduction sunnite) et celle (chiite) qui suggère que Dieu a mesuré, évalué, estimé. Dans la Sourate III, la compréhension peut être modifiée par la traduction où « Les anges se prosternent devant Adam » peut aussi être lue et traduite par « accueillirent ».



*Halima Bouhalili et Hicham Abdelgawad*

### Points de vue de participante :

En revenant en train Lyon-Paris, je me suis demandé : Quel a été le caractère « propre » de cette 13ème session LLE ? Est-il venu de l'organisation amicale impulsée par un Copil bien rôdé ? (nous sommes conseillés, orientés, sollicités avec gentillesse..) Est-il venu du lieu maintenant bien connu et « reposant », sur les hauteurs de la Colline ? Pour moi, il est dû surtout à l'engagement humain et spirituel des intervenants.

A travers les textes choisis (très connus ou un peu difficiles, c'est selon) et très bien commentés, j'ai eu l'impression d'intervenants parlant, pas seulement avec leur affect, leur subjectivité mais avec l'engagement de leur parole-vive (comme on dit 'l'eau-vive').

Derrière les mots, les phrases commentées, on percevait le temps long des lectures, de la recherche, de la pratique des échanges avec d'autres et de longs moments de méditation-rumination des textes.

Jusque dans leurs moments de silences, dans leurs sourires, dans leurs regards, ...on « sentait » qu'ils dépassaient le simple échange verbal sur des concepts pour arriver à une réelle Parole « animée ». (Animée par l'âme ? Par la voix ? Par la langue choisie l'arabe ou hébreu ? animée par l'expérience ou l'humour ??)

Dans ces moments privilégiés, on entend la musique de ces paroles qui traversent les siècles et que ces trois intervenants nous livrent, nous offrent comme une invitation.

A nous d'entrer dans cette recherche pour redonner 'chair' à ces paroles et tenter d'y débusquer un sens 'inouï' (ou nouveau pour nous).

*Francoise Pechenart*

### **Agenda des prochaines sessions LLE**

**Novembre 2020 session d'une journée à préciser à LYON**

**Avec la participation de l'association Coexister**

**Fin novembre ou début décembre 2020. Session de 3 matinées à préciser, dans le cadre de la semaine du dialogue**

**à MARRAKECH à la maison Denise Masson**

**Renseignements auprès de [mpjusot@gmail.com](mailto:mpjusot@gmail.com)**



ATELIER SPIRITUALITE de LVN (La Vie nouvelle)  
16 Avenue Victor Hugo 92 220 Bagneux. Tel : 0146651726 [siege@lvn.asso.fr](mailto:siege@lvn.asso.fr)  
Comité de rédaction.  
Jean Paul Gandin, Marc Henry-Baudot, Jacques Noblia, Hafid Sekhri, Liliane Tissot